

Message 94

Paris, 10 juin 2006

«Se libérer de», «Se libérer pour» et la vraie Liberté.

“Se libérer de”, c' est de la répression et de la réaction sous prétexte de renonciation pour obtenir la liberté! C'est une attitude axée sur le passé. Issue du passé elle n'est ainsi qu'une continuité de ce passé, une continuité modifiée par quelque changement superficiel, quelque ajustement marginal. «Se libérer pour» est encore de l'asservissement. C'est l'asservissement qui tente de se libérer et ainsi, l'asservissement demeure. C'est le genre de liberté qu'offrent les politiciens et les psychologues. Karl Marx, Mao, Freud, Jung sont de ceux qui promettent ce type de liberté.

Il n'est pas nécessaire de fouiller le passé pour s'en libérer. Les pensées ne sont que les réponses et les réactions du passé. Une simple attention, libre de choix, une vigilance holistique vis-à-vis de ces réponses, à chaque instant, sans la dichotomie entre l'observateur et l'observé, sont suffisantes pour se libérer. L'observateur, le «Je», cette fragmentation illusoire et séparatrice de la conscience, est «celui qui choisit» et dont les incessantes activités sont le déni même de la liberté. Une attention libre de choix sonne le glas de «celui qui choisit», le «Je». Comprendre cela et se rendre disponible à cette dimension de non-action de la part du «Je» psychologique, c'est l'ultime liberté.

Le “Je” technique, comme point de référence nécessaire au fonctionnement dans le domaine technique, ne peut générer d'asservissement! Le «Je» psychologique quant à lui renforce l'asservissement. Dans les problèmes d'ordre technique, le sujet et l'objet sont différents. Si ma voiture a un problème, il peut être résolu puisque celui-qui-résout-le-problème (le sujet) est le corps, le moi, et le problème (l'objet) est la voiture. Mais quand le problème est psychologique, celui qui tente de résoudre le problème est «Je» et le problème est aussi «Je». La projection d'un «Je» hors du champ élémentaire de la conscience, elle-même «Je», est le mécanisme protecteur par lequel cette dualité à l'intérieur de la conscience se perpétue.

Dans le monde technique, l'analyse ne pose pas de problème puisque le sujet et l'objet sont différents, mais dans le champ psychologique, l'analyse est paralysie! Si le sujet (l'analyseur) est le mental, l'objet (l'analysé) est aussi le mental. Fouiller notre histoire passée, pleine d'oppositions et de fragmentations, et l'approcher par toutes sortes de «thérapies», ou par ces «régressions dans les vies antérieures», sont autant de jeux du mental qui conduisent à «Se libérer de » pour quelque temps pour nous faire revenir chez ces mêmes thérapeutes, encore et toujours, et pour le reste de nos vies! Les patients ne font alors que réaménager leur passé selon les indications de leurs thérapeutes sans jamais parvenir à s'en libérer. De même, les réformes politiques en appellent d'autres et le jeu continue, inexorablement. Tout cela relève du phénomène de «Se libérer de».

“Se libérer pour” c’est être tourné vers l’avenir. C’est poursuivre une utopie, une idéologie. C’est se perdre dans le devenir et dans les projections du mental. C’est fuir «ce qui est» pour «ce qui devrait être». C’est une autre forme de prétendue liberté pour les nombreuses personnes qui préfèrent l’illusion à l’illumination! En fait, ce type de liberté n’est autre qu’une réévaluation et une reformulation sous couvert de renouveau.

“Se libérer de” et “Se libérer pour” ne sont pas la Liberté!

La véritable liberté est rébellion et changement radical, elle est profondément religieuse. Elle ne se soucie que du présent. Ici, les opposés se rejoignent pour se fondre dans l’omniprésence. Les dualités se mêlent pour se dissoudre dans la divinité. Buddha, Jésus, Lao Tseu, Nanak, Kabir et d’autres y compris vous (pas en tant que mental mais en tant que Vie) sont indissociables de cette liberté totale --- absolue et inconditionnelle. C’est être libéré de «ce qui est», par le seul fait d’en être conscient, sans chercher à résister ou à fuir.

“Se libérer de” est asservissement, “Se libérer pour” est devenir, la Liberté est bénédiction. “Se libérer de” est manipulation, “Se libérer pour” est manie, la Liberté est ce qui existe de plus Sacré.

“Se libérer de” est réaction, “Se libérer pour” est re-formulation, la Liberté est rébellion. “Se libérer de” et “Se libérer pour” ne sont que l’expression du mental, la Liberté est «non-mental», elle est la Vie...

La Véritable Liberté est Nirvana et Moksha